



Tignish, Juillet 28 1914

A question ?

Has Canada under the present rule, reached the stage when the prosperity of the labouring man, the food for his family and the comforts for his home, been placed in the hands of a gang of millionaires, and grafters? This is a question that every honest workman should ask himself in the light of the present day political history of the Dominion.

La cherté de la vie

L'orgueil dont notre génération est animée constitue l'une des raisons de la cherté de la vie, et non la moindre.

Aujourd'hui, tout le monde va au théâtre, tout chef de famille s'entend peu huppé à son automobile. On cherche à revenir à cette ère de jouissance qui a été le signal de la décadence du peuple romain.

Loin de l'économie, dit-on; vivons galement, après nous le déluge. C'est cela, vivons galement, mais si nous voulons vivre galement ne nous plaignons point de ce que le plaisir de la vie nous coûte.

On a nommé commissions sur commissions, ici et en Europe, pour chercher la solution au problème de la cherté de la vie, mais rien n'a servi et rien de cette sorte ne servira jamais tant que nous ne reviendrons pas à des goûts plus modestes et à une vie plus saine.

Nous sommes sur la terre pour peu de temps et ce n'est point en y vivant dans le luxe, la vanité et les plaisirs que nous marcherons à la conquête de cette terre promise où Dieu nous a conviés.

—'Le Courrier de l'Ouest'

Un miracle marque cette célébration

Québec, 27.—La présence de son éminence le cardinal Bégin a donné, hier, à la célébration de la fête de Sainte-Anne, à Sainte-Anne de Beauséjour, un éclat inaccoutumé. Quinze mille pèlerins étaient venus de plusieurs points du Canada et des États-Unis. Le cardinal a été reçu solennellement par le R. P. Lemoine, provincial des Oblats, et un nombreux clergé.

Il a assisté à une messe pontificale revêtue de la "magna cappa". Sa grandeur Mgr Rymard, officier à cette messe, assisté de l'abbé Carrière, comme archi-prêtre et des abbés Charles Beaulieu et Lionel Roy, comme diacre et sous diacre. Il y a eu un sermon en français par le R. P. Mavisse, et un autre en anglais par le R. P. McCormick.

Un miracle a eu lieu, hier, à Sainte-Anne. Une fillette de 12 ans, nommée Tanneur, de Montréal qui avait été récemment victime d'un accident de voiture et qui était incapable de marcher sans béquilles a pu laisser ses béquilles à Sainte-Anne.

UN FLEAU DE SAUTHERELLES

On annonce de Colversville, N. Y., que les sauterelles augmentent constamment et infestent le comté Fulton.

A Broadabid, à sept milles de Cloversville, elles ont dépeuplé les champs et ruiné les jardins. Il en tombe comme par torrents dans les rues principales de la ville, les magasins en sont remplis, et des milliers de sauterelles écrasées font une espèce de litière dans les rues. Une requête signée par des centaines de citoyens a été envoyée au département de l'agriculture à ce propos, et les employés de l'état sont en voie de commencer une campagne en règle contre ce fléau.

L'hon. M. Flemming UN TEMOIN DECLARE QU'IL LUI A BONNE \$2,000

St-Jean, N.B., 29.—M. John Kennedy, de la société Kennedy et McDonald, entrepreneurs de chemins de fer, a déclaré hier, à l'en-

quête sur les accusations portées par M. Dugal, M. P. P., qu'il a donné deux mille piastres au premier ministre Fleming, le 13 juin 1912.

Vous devriez nous aider d'un peu d'argent, aurait dit le premier ministre en passant le chapeau, et sa demande lui aurait valu le jour suivant la somme de \$2,000 de la compagnie Kennedy et Macdonald, M. Kennedy était celui dont le premier ministre ne pouvait se rappeler le nom il y a quelques jours. M. Kennedy avait bonne mémoire, lui, et a pu raconter l'affaire avec beaucoup de détails.

Depuis qu'il avait été assigné en juin, M. Kennedy a toujours évité de comparaitre et fit un long voyage à Boston après avoir eu une entrevue avec le premier ministre Fleming et son frère. Il a admis en riant qu'il n'était pas venu témoigner de bon cœur.

Le coup d'appétit

Badinage à part, je ne crois pas qu'il y ait, dans notre pays, de préjugé plus répandu et plus indéfectible que celui du coup d'appétit.

Et pourtant les auteurs sont unanimes à affirmer que l'alcool est surtout nuisible et dangereux quand on le prend à jeun. Ceux qui en prennent avant leur déjeuner ne tardent pas à en ressentir les pernicieux effets. En peu d'années, ils perdent complètement l'appétit et ne sentent plus le besoin de manger. Pourquoi? Parce que l'estomac, qui est l'organe que Dieu a chargé de recevoir la nourriture dont le corps a besoin est paralysé, brûlé pour ainsi dire par l'alcool. Non seulement les habitués du coup d'appétit ne sentent plus le besoin de manger, mais ils viennent bientôt à ressentir une répugnance extrême à prendre toute nourriture.

L'estomac, qui est un organe excessivement capricieux, lorsqu'il est malade, réclame alors les excitants. Le coup d'appétit est suivi d'un autre puis d'un troisième, d'un quatrième... et l'appétit ne vient pas plus. On ne se fait pas d'idée du grand nombre de nos compatriotes qui sont devenus ivrognes, alcooliques, à la suite du traitre coup d'appétit. Si nos médecins pouvaient se coaliser et ouvrir, une bonne fois les yeux des buveurs modérés sur les dangers du coup d'appétit, ils arrêteraient nombre de bons citoyens qui selon l'expression bien juste du docteur Coste, s'alcoolisent sans le vouloir et sans le savoir.

—'Le Droit' d'Ottawa.

LES PREPARATIFS MILITAIRES EN EUROPE

Les nouvelles, ce matin, sont réellement alarmantes au sujet des bruits de guerre en Europe. On connaît l'origine de cet situation extrêmement grave. L'autriche veut absolument tenir la Serbie responsable de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand et en demande réparation en termes péremptoirs. Le gouvernement serbe, a fait une reddition humiliante, si ce n'est sur un point qu'elle propose de soumettre au tribunal de la Haye. Le gouvernement autrichien refuse net et donne ses passeports au ministre de la Serbie à Vienne. Sera-ce la guerre? En tout cas, si ce n'est pas encore la guerre, non seulement les pays en conflit s'arment, mais d'autres grandes puissances, comme la Russie et l'Allemagne, font d'importants préparatifs militaires.

Tous les réservistes d'Autriche-Hongrie, habitant l'étranger, ont été avertis par les autorités militaires de se tenir prêts à rejoindre leurs régiments dans les vingt-quatre heures.

On pense dans les milieux officiels de Berlin que la note envoyée par l'Autriche à la Serbie, note rédigée sous forme d'ultimatum en termes qui ne permettent pas l'ambiguïté, demandant à ce qu'on arrête le mouvement panserbe, et que l'on punisse ceux qui ont été mêlés à l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, va amener de sérieuses complications, à moins que la Serbie n'accède aux demandes de l'Autriche.

Les personnes bien renseignées croient que les Serbes, accèderont

aux désirs de l'Autriche, à moins qu'ils ne soient certains d'être soutenus par d'autres puissances, aussi les personnages officiels regardent-ils plutôt du côté de Saint-Petersbourg que du côté de Belgrade, car on attend que le conseil des ministres russes prenne une décision qui réglera la question de paix ou de guerre.

Il a été établi que l'Allemagne n'avait pas été consultée au sujet de la note de l'Autriche à la Serbie, avant son envoi mais que l'Allemagne approuvait complètement la manière de faire de l'Autriche, et était prête à faire face à toutes les complications qui pouvaient en résulter. On a bien fait remarquer que si la Russie se déclarait contre l'Autriche dans cette affaire l'Allemagne était prête à défendre son alliée, suivant en cela les termes de l'alliance conclue entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie.

La presse allemande dans ses articles, prend le parti de l'Autriche. Les organes radicaux tels que le "Tageblatt" et la "Gazette de Francfort" qui sont les journaux du monde financier, et n'affichent généralement que des opinions très pacifistes, trouvent les termes de la note envoyée par l'Autriche exacts et amplement justifiés.

Les journaux comme le "Zeitung Am-Mittag" et le "Vossische Zeitung" qui n'hésitent pas à adopter les opinions du public, sont pour l'Autriche, et racontent encore toute l'horreur du crime de Sarajevo.

La Bourse a baissé considérablement, car on craint des complications générales en Europe. Des titres excellents, comme ceux de la Banque allemande, sont descendus de deux points, d'autres également de premier ordre, de trois à quatre points, jusqu'à ce que les banques aient réussi à mettre fin à ce désarroi général. On refusait d'acheter toute espèce de titres, surtout les obligations russes ou autrichiennes, ce qui produisit presque une panique.

Les chemins de fer d'Orient, et les tabacs de la régie ottomane ont baissé de 10 points, les pétroles russes de 16, et les actions des banques russes de 7 à 11 points. Les obligations des gouvernements russe et autrichien sont restées stationnaires, ce qui indique assez combien sérieuse est la situation.

A l'exception du "Post" les journaux de Berlin parut dans l'après-midi approuvent la décision de l'Autriche, qu'ils considèrent comme utile pour mettre fin à toutes ces tentatives d'assassinat et de révolution, et ils assurent l'Autriche de l'appui de l'Allemagne si cela devient nécessaire.

"Le Boursen" paraît surpris de l'envoi d'une telle note par l'Autriche, mais ajoute qu'il est convaincu que seules des raisons de la plus haute importance, ont pu amener l'empereur François-Joseph connu pour son amour de la paix, à autoriser l'envoi d'une telle note.

Le "Post" attaque violemment l'Autriche, et l'accuse de ne vouloir qu'une chose "mettre en danger la paix de l'Europe" et demande que l'Autriche donne ses raisons et accorde à la Serbie le temps de répondre.

La bonne blague

Franchement M. Pelletier est admirable, et à un certain degré le cynisme acquiert quelque mérite de son intensité même.

La façon dont il traite de l'affaire des fusils en assemblée publique est touchante. Qu'ils aient été plus longs ou plus courts, dit-il, qu'importe pourvu que les soldats soient sortis à la parade.

Naturellement pour M. Pelletier que le public et les soldats aient été odieusement trompés ça ne compte pas? Non plus que la tradition demi-séculaire que Sam Hughes a rompue cette année et qu'il entend bien ne pas renouer l'an prochain.

M. Pelletier ne tient aucun compte également de la lettre de M. Hughes aux orangistes.

Pour lui l'affaire du 65ème est une victoire. Notez qu'il n'en croit rien qu'il sait au contraire que les Canadiens français s'y sont fait rouler.

Mais il faut bien que le discours marche et ce n'est pas la première fois que M. Pelletier essaie d'empêcher ses compatriotes. Songez donc au bon tour qu'il leur a joué en 1911 en se donnant comme autonomiste.

Tremblement de terre

Halifax 28.—Des secousses sismiques assez fortes se sont fait sentir, samedi, vers midi, sur la côte sud-ouest de la Nouvelle-Écosse, entre Mahone Bay et Shelburne; en certains endroits on a perçu deux chocs distincts; ce tremblement de terre s'est produit dans la direction de l'ouest à l'est, car il avait beaucoup diminué d'intensité quand il a atteint Shelburne, l'on n'a senti qu'un choc.

Il y a une distance de 100 milles entre Mahone Bay et Shelburne. A Sable River, qui se trouve à mi-chemin entre ces deux villages, le choc a été si fort que les maisons ont été violemment secouées et que les habitants sont sortis en toute hâte de leurs maisons qu'ils craignaient de voir tomber sur eux.

A Liverpool on a senti deux chocs, dont l'un de 12 secondes et l'autre de six. Tous les édifices de cette ville ont été plus ou moins fortement ébranlés. On ne fait mention d'aucun dommage qui aurait pu être causé par ce tremblement de terre.

EPERINAGE AU MONUMENT L'ASSOMPTION A ROGERSVILLE LE 15 AOUT, FETE NATIONALE DE L'ACADIE

1° Triduum 14, 15 et 16 Aout, fête nationale de l'Acadie. 2° Le 15 messe solennelle au monument, sermon, conférence et séance dans la salle paroissiale, dans l'après-midi, procession au monument le soir et illumination. 3° Rafraichissements et repas servis le 15 et le 16. 4° Réductions des prix de passage sur les chemins de fer et bateau.

5° Un train spécial à prix réduits le 15 de Shediac, Moncton l'arrêtant aux stations intermédiaires et retournant le même soir. 6° Les pèlerins trouveront des logements à des conditions faciles. Un comité spécial sera à leur service.

L'Administration.

FOR SALE OR RENT

I offer for sale or rent, before October 1st, 1914, the well known Harper Hotel, Tignish.

Apply to Edward L. Harper Tignish

CE QUE DIT L'ERABLE AU COEUR DU CANADIEN

En nos immenses forêts que baigne le St-Maurice, par la vallée du grand fleuve que nous envie l'étranger, attaché aux flancs granitiques des Laurentides qui s'affaissent sous le poids des siècles, un peu partout, sur le vieux sol québécois, se dresse fièrement l'érable canadien!

Il n'a peut-être pas la cime altière ni la vaste ramure touffue de quelques autres essences, et pourtant, il vaut davantage parce qu'en ses veines circule une sève précieuse, génératrice du plus suave des produits.

Ainsi n'apparaît, sur le continent américain, le fils de la vieille France au milieu des fils d'Albion. Ce dernier a pu embrasser davantage et, par son génie mercantile, monter plus haut mais l'autre, enrichi par la sève puisée au sol des merveilleuses civilisations grecque et latine gagne bientôt en richesse matérielle ce qu'il perd en espèce sonnante.

Puis, à l'assaut des tempêtes l'érable résiste mieux que les géants des forêts.

Dans le tourbillon des conflits politiques entre l'Angleterre et sa rivale Yankee, le Canadien d'origine française a mieux résisté que le Saxon.

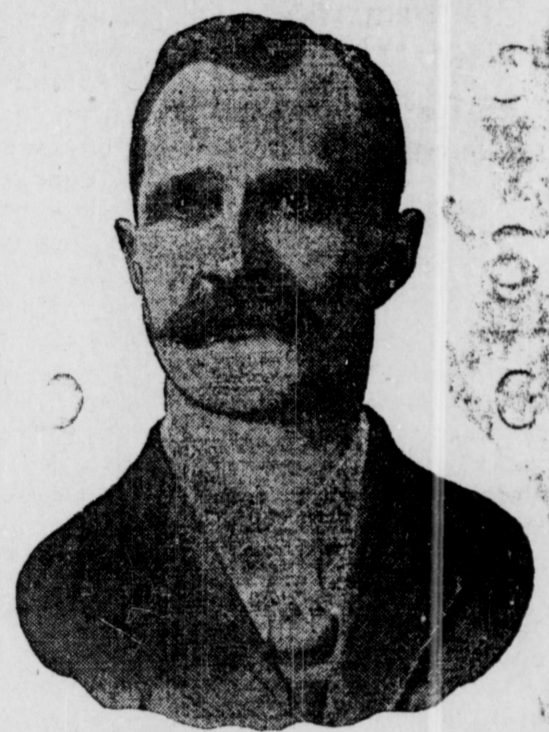
Quand l'érable plante quelque part ses vigoureuses racines, quel sapindacées pourraient donc lui enlever la possession du sol conquis? Dès que le travailleur "Canayen" bûcheron ou laboureur, s'est implanté dans un canton, nul ne le peut déloger, à preuve, les Bois Francs et le Nouvel Ontario.

Les érablières se renouvellent d'elles-mêmes et multiplient leurs sujets à l'infini. Où trouver une

LES PILULES MORO POUR LES HOMMES

Facilitent la tâche des rognons, éloignent la vieillesse.

Ce que l'on appelle en somme la vieillesse, est la difficulté de plus en plus grande qu'éprouve notre cellule constitutive à se régénérer et il n'est pas d'agent plus actif à cet empêchement que le mal de rognons, qui rend impuissant un des organes essentiels de notre chimie humaine. Le rognon qui est un filtre préposé à la vitalité du sang, qui le débarrasse des éléments propres à nuire à son activité et à sa puissance régénératrice, devient impropre à aucun service lorsqu'il est infirme ou malade.



M. H. CHARTRAND, 1911, rue Saint-Denis, Montréal.

Le résultat, nous le connaissons tous: ralentissement des mouvements, affaiblissement des forces ou des facultés qui en dérivent; annihilation plus ou moins marquée du goût, de la vue; chute et blanchissement des cheveux, fléchissement de la taille, durcissement des articulations, perte de l'appétit, des dents, de la mémoire; incontinence d'urine, désordres des voies respiratoires, du coeur.

Voilà le tableau de ce que nous attend une fois passé la cinquantaine, lorsque la maladie de rognons est déclarée. Mais sans qu'on puisse prétendre se soustraire impunément aux lois de la nature, il existe des moyens termes de diminuer ses duretés, de faire reculer la vieillesse dans sa marche envahissante. A cette fin, il n'est pas de meilleur remède que les Pilules Moro qui provoquent dans l'organisme une réaction éminemment salutaire. Leur influence énergique et tonique donne de la vigueur au sang, vivifie les cellules et particulièrement facilite la tâche si utile du rognon et le remet en état.

En voici un exemple: "Depuis deux ans, j'ai terriblement souffert de la dyspepsie et d'une maladie de rognons qui m'avait presque complètement réduit à l'impuissance. L'endurance de terribles souffrances dans le bas du dos et il m'était presque impossible de me livrer à aucun travail suivi. Je ne pouvais faire aucun mouvement brusque ni aucun effort sans ressentir le contre-coup dans les reins, ainsi que des vertiges et des éblouissements. Ma digestion était très mauvaise et me causait à tout moment des sensations de vide et d'étourdissement qui me mettaient en danger de défaillir et même de tomber."

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état et lui indiquent le moyen de se guérir. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules-Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

race plus prolifique que la nôtre? C'est lorsqu'il a été profondément blessé, meurtri par la gouge que l'érable donne son rendement et laisse voir ce qu'il vaut. Sans les rudes assauts du conquérant, le Canadien a donné la pleine mesure de sa valeur. Les coups redoublés ont doublé sa force d'endurance et lui ont forgé une âme d'alraïn.

Aimons nos érables cultivons-les soigneusement. Ils nous préchent de salutaires leçons. Reconnaissons-les nous dire: "Restez debout devant l'ennemi comme nous restons debout devant les bourrasques! C'est le propre du roseau, c'est-à-dire, des pusillanimes de courber le front sous tous les vents. Pour asseoir notre puissance, il nous faut jeter dans le sol de profondes racines. Sont vigoureuses et invincibles les nations qui établissent leurs assises sur le sol immuable de la justice de la moralité.

Chérissez votre terroir et savourez le parfum qui s'en dégage. Vos mères ici vous ont bercés en fredonnant les gais refrains de France. A ce doux parler saluez, soyez indéfectiblement fidèles. Au jour d'orage, à votre ombre, nos valeureux ancêtres se sont ralliés, ils ont prié ils ont vaincu! A leur exemple, venez ici, au moins une fois l'an, discuter vos problèmes vitaux, vous mieux armer pour la bataille en implorant la protection du Très Haut et vous vaincrez."

Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop.

Conveniently located and connected on the "Comfort Principal"

Rates moderate

Livery Stables in connection

Tignish P. E.I

CARTES-POSTALES

Des Cartes-Postales, souvenir du Centenaire Cartier, peuvent être obtenues, au prix de 25 cents le paquet, en s'adressant à E. W. Villeneuve, 107 Rue St Jacques, Montréal.

To Piano Buyers who are Looking FOR A BARGAIN



There are 30 different makes of Pianos IN CANADA There are pianos whose only selling attraction is THEIR APPEARANCE

There are pianos fairly well made, and are just good commercial pianos but cannot be called a MUSICAL INSTRUMENT

There are pianos who have fought their way to the front, through banyan years of hard work. They have made for themselves A REPUTATION

WHICH GRADE OF INSTRUMENT ARE YOU MOST LIKELY TO GET A BARGAIN OF?

EVERYBODY KNOWS HEINTZMAN & CO., KARN-MORRIS, MENDELSSOHN, SHERLOCK-MANNING.

FOR VALUE RECEIVED Competitors are using as a canvas that we do not sell as cheaply as they, but this is no test of values, or of what is a REAL BARGAIN

We invite a comparison of our prices on the above named instruments with any city of this Dominion. If you cannot get as good value for your money here, don't deal with us.

MILLER BROS CHARLOTTETOWN

Undertaking in all its Branches. Always ready for the convenience of those requiring my service.

New Hearse, well equipped. Caskets, Coffins and a full line for funerals.

Also agent for Sleighs, Wagons, Farming Implements etc.

Ray Gallant Bloomfield Station, P. E.I